

Le masque



Léo reprit doucement conscience. Il sentait le soleil brûler sa peau. Il tenta d'ouvrir les yeux. Il ne pouvait rien voir. Une épaisse cagoule couvrait son visage. Peu à peu, ses sens lui revinrent. Il entendit mugir une foule en contrebas. Des cris de haine, de mépris, et de rage. Les douleurs de ses multiples blessures se réveillèrent soudain. Il se crispa sous les souffrances sporadiques de ses nombreuses fractures, mais ne bougea pas. Il savait où il se trouvait. Il savait ce qui l'attendait.

Une main agrippa soudain sa cagoule et la retira violemment, emportant avec elle la tête du zabrak vers l'arrière. Il laissa doucement retomber son visage vers l'avant, les yeux toujours fermés. Il les ouvrit peu à peu, aveuglé par l'intense éclat de la lumière solaire se réverbérant sur le sable écarlate de Korriban. Il était à genoux, pieds et poings liés sur la pierre ocre de l'entrée de l'académie. A ses pieds, tous les occupants de ladite académie, acolytes, surveillants, et même seigneurs Sith.

Il sentit à ses côtés la présence d'une aura écrasante. Il tourna la tête avec difficulté pour entrevoir le long manteau noir du vétéran qu'il avait aperçu récemment.

-Ancien acolyte Léo, tu es condamné à mort pour avoir initié une rixe entre acolytes au cours de laquelle tu as tué quarante-neuf de nos élèves.

Le zabrak tentait de rester digne et serein. Il savait que sa revanche sur les Sith était de ne pas les craindre. Il avait passé les vingt premières années de sa vie comme esclave, et les quelques mois suivants comme acolytes de bas étage hué de tous. Mais il les avait blessé. Gravement. Il ne regrettait rien.

Mais le Sith vétéran hantait ses esprits au point de venir troubler sa sérénité.

-Mais qui c'est ce mec?... Pourquoi il s'est intéressé à moi et pourquoi il veut me tuer, maintenant?...

Les rayons agressifs et ardents du soleil embrasaient son visage. Il ferma les yeux, espérant y trouver un peu de fraîcheur.

-As tu quelque chose à dire avant de mourir?

Léo rouvrit subitement les paupières. On venait de détacher les entraves qui liaient ses pieds ensemble. Il se leva, balaya la foule du regard, devenue silencieuse.

-J'ai rien à vous dire. Mais j'ai une question.

L'un des acolytes vociféra, levant le poing contre le condamné.

-Bouge toi, alors!

-C'est pas à toi que je parle, sous fifre ridicule. Je m'adresse à ceux qui ont organisé tout ça.

Je suis un alien, ancien esclave, qui plus est. La plupart du temps, lorsque quelqu'un ayant mon profil commet une grave faute dans votre académie, on s'en débarrasse vite fait et sauvagement. Pourquoi cette mise à mort en public?

Pourquoi m'autoriser une dernière parole?

Un frisson parcouru l'assemblée. Il était évident que personne ne connaissait la réponse. Ou presque personne.

-Peut être est-ce parce que malgré mes "sales origines", j'ai réussi à décimer cinquante d'entre vous? Mais je sais d'expérience que les racistes totalitaires que vous êtes honorent le sang et non la force... Alors pourquoi?

Un silence mortel s'était abattu sur la foule. Léo eut un regard sarcastique et satisfait. Il avait une dernière fois blessé l'académie des Sith avant de partir: il avait semé le doute.

-Une question bien pertinente, mais permets moi de t'en soumettre une à mon tour. Le grand Sith se pencha vers lui, chuchotant à son oreille.

-Au regard de tes origines et de ce que tu as vécu, comment peux tu rester digne à ce point au moment de mourir?

Léo ria doucement.

-La vie est un jeu, excellence. J'ai commencé avec de mauvaises cartes, mais j'ai quand même réussi à vous plumer avant de me coucher. J'ai rien à perdre, et j'ai un peu gagné. La vie est un jeu: Si je gagne, je vis, si je perds, je meurs.

Le Sith se redressa doucement. Pour la première fois, Léo put presque voir le sourire satisfait du vétéran à travers même son masque.

-De bien belles paroles, acolyte. Ainsi, tu t'en iras avec éloquence.

Il activa son sabre laser. La lumière rouge jailli du manche de turadium rutilant dans un bourdonnement bien connu du jeune acolyte.

Il éleva sa lame vers le ciel orangé de Korriban, fouillant les cieux ocres du vermeil de sa lame. Il la porta au dessus de la tête du zabrak, baissée vers l'avant.

Léo ferma les yeux, satisfait. Même débarrassé de toute peur, l'instant sembla durer une éternité. Le son de la lame se fit de plus en plus proche, tel le fer de lance de la fatalité qui s'approchait. Encore, et encore... Toujours plus près.

Après le son vint la chaleur. L'émanation ardente de la lame carmine évapora les quelques gouttes de sueur sur sa nuque, qu'elle réchauffa, puis brûla.

Alors que quelques malheureux millimètres séparaient Léo du néant, celui ci demeurait impassible, résigné et fier. Il releva brusquement la tête et ouvrit les yeux. Pour fixer l'assemblée d'un regard glaçant.

Puis la lame s'abattit.

-Alors c'est à ça que ressemble la mort...

L'horizon fut secoué. La terre bascula sous le regard fatigué du zabrak. A l'instant où il se sentait partir, une voix résonna dans sa tête. Sa voix, mais portant les paroles d'un autre, à l'attention de l'Ordre des Sith tout entier.

Vous vous croyez invincibles? Vous vous croyez à l'abri?

Vous ne l'êtes pas.

Trois jours plus tard...

-Mais que vous arrive-t-il, Anathar?! Vous avez perdu l'Esprit?!

Dark Thanaton jasait, debout devant son siège dans la grande et imposante chambre du Conseil Noir. Face à lui, à l'autre bout de la salle se tenait Dark Anathar, le dos courbé vers l'avant, les doigts joints de leurs extrémités. Sous ses gants de duracier couleur de jais.

-Quel est le problème, Thanaton? Il est rare de vous voir dans de tels états...

-Le problème est cette mise à mort! C'est à ce demander ce qui vous est passé par la tête... Ce sale alien, ancien esclave qui plus est, a massacré cinquante de nos élèves et il a eu droit à une exécution publique par un membre du conseil noir. Son ultime question était pour le moins intéressante. Je vous somme d'y répondre ici et maintenant.

Dark Whorawn observait la scène d'un air amusé et intéressé, tandis que Dark Marr demeurait plus impassible que jamais.

-Si notre Empire était en position de force vis à vis de la République, nous pourrions nous autoriser à faire les fines bouches et à refuser que des aliens ou esclaves intègrent nos rangs. Or, nous sommes en guerre, mes frères. La formule de feu Léo était bien trouvée: nous nous devons d'honorer la force plutôt que le sang.

Dark Acina se leva subitement de son trône, l'air abasoudri.

-Vous venez de citer les dires d'un ancien esclave alien pour étayer votre propos, Anathar? Vous connaissez même son nom?

Anathar se leva à son tour, puis marcha en direction du centre de la salle, s'adressant à tous les membres du conseil.

-Voyez: Vous êtes omnubilés par l'attention que j'ai porté à cet acolyte plus qu'au reste. C'est là la source des problèmes actuels de notre Empire: Nous portons des oeillères et refusons de nous en défaire...

Baras eut un rire sarcastique, assis sur son trône, soutenant sa tête de son poing.

-Arrêtez, Anathar... On croirait entendre Malgus...

-Je commence à croire que Malgus est bien plus réaliste que certains Sith ici présents...

Mais nous nous écartons du sujet. Cette mise à mort était un message fort à destination de notre académie, et le condamné lui même a, à la surprise générale soulevé la question soujacente. Il est vital que nous acceptions de reconnaître que les aliens peuvent avoir autant de valeur que les humains, voire les Sith de sang! Le conseil tout entier restait abasourdi, mais chacun des Sith présents savait au fond de lui que malgré leurs traditions, Anathar avait raison.

-Les faits sont là. Il y avait de nombreux humains et quelques Sith de sang Parmi les victimes de notre acolyte. Il n'y a rien à ajouter.

La réunion du conseil se poursuivit avec plus de calme, ce point enterré. Un doute obsédant sur les valeurs même de l'Empire planait dans les esprits.

Lorsque l'assemblée fut dissoute, Anathar s'avança vers Tanathon alors que ce dernier s'apprêtait à sortir de la pièce.

-J'ai l'impression que tu te maîtrises de moins en moins, Teneb. Serais-ce trop demander à un membre du conseil noir de se tenir en adulte afin que nous puissions parvenir à un consensus?

Le vieux Dark fusillait Anathar d'un regard noir.

-Les francs tireurs de ton espèce, de celle de Malgus rongent notre Empire de l'intérieur.

Il se retourna soudain vers Anathar, l'air menaçant, le doigt pointé vers le visage doré et figé de son rival.

-J'ai fait tomber des planètes entière à moi seul. J'ai investi une forteresse et combattu une armée entière sur Begeren. Peux tu en dire autant?

-Faire étalage de tes exploits militaires ne me fait guère sourciller, Teneb. Mais étant donné que nous ne tomberons jamais d'accord, je propose que nous

passions tous les deux notre chemin avant d'en venir au sabre.

-Tu me crois bête à ce point?...

Thanaton recula de quelques pas avec un air moqueur, puis disparu dans les ténèbres des couloirs. Anathar s'en fut à son tour. Il marchait à travers les corridors, le souffle résonnant dans l'or de son masque. Il avait l'amère conviction d'être allé trop loin.

Au bout de quelques minutes, il sortit de l'imposant bâtiment et se dirigea vers les navettes. Une fois à l'intérieur de l'une d'entre elles, il ordonna aux troupes de quitter le véhicule puis s'adressa au droïde.

-NK. Mets le cap vers le tombeau ocre.

La machine s'exécuta et la navette décolla en direction des étendues rouges et ardentes du désert de Korriban.

Au bout de presque une heure de vol, le véhicule descendit doucement dans les profondeurs d'un canyon. La passerelle se déploya devant une grotte à même la falaise, la navette toujours en suspens dans le vide de l'immense crevasse brune et vermeil.

Le Dark pénétra dans les profondeurs de la caverne, dont les parois grossières et irrégulières devinrent rapidement sculptées, spatieuses et raffinées. Le temple souterrain avait tout d'un tombeau Sith, mais n'avait rien de l'atmosphère vieille, poussiéreuse, sombre et ruinée des tombeaux de la vallée des seigneurs noirs. Il y régnait au contraire une certaine clarté, une certaine plénitude...



Le seigneur noir saisit un flambeau pour parvenir jusqu'à la salle centrale, éclairée de la lumière solaire s'échappant du toit en un fin et magnifique rideau d'éclat. Dans un coin de la pièce se trouvait une rabanne avec quelques plats de bois vides.

-Il s'est donc réveillé...

Anathar eut un air satisfait et chercha du regard dans toutes les directions.

-Où est tu? Je sais que tu es là. Je ne te veux pas de mal.

Soudain, il fut saisi dans le dos par un jeune zabrak au visage buriné par les blessures et la faim. Il se saisit du grand Sith et le menaça avec un couteau de fortune sous la gorge.

Anathar n'eut aucun mal à reconnaître la fougue et le talent de Léo.

-Je me doute bien que tu me veux aucun mal, vieillard, mais t'es mon meilleur ticket de sortie de cet enfer.

Anathar demeurait serein, impassible et droit.

-Et après? Fuir l'une des deux plus grandes puissances galactiques pour le restant de tes jours pour avoir menacé un Dark membre du conseil noir?

Je sais que tu veux des réponses. Tu les auras, mais avant tout, calme toi.

Etonnement confiant, Léo rengaina sa lame et s'assit en tailleur sur la pierre ocre.

Le Dark fit de même.

-J'aimerais en premier lieu comprendre pourquoi et surtout comment je suis en vie...

-Un habile stratagème et quelques drogues permettent de truquer n'importe quelle exécution, acolyte...

Le zabrak témoignait d'une curiosité et d'une confiance grandissantes envers son protecteur.

-Et pourquoi cette exécution? Pourquoi agissez vous comme ça? Pourquoi êtes vous si différent des autres Sith?

Il eut un rire amusé, se releva et arpenta la pièce tout en parlant.

-Ha ha... Tu saura tout ceci en temps voulu. C'est ce que j'ai prévu pour toi...

-Pouvez vous au moins répondre à une question maintenant?

-Je t'en prie.

Il se leva à son tour, l'air curieux mais pas incrédule. Il avança vers le Sith.

-Pourquoi cet intérêt pour moi?

-Pour deux raisons distinctes, Léo.

La première est cette sorte de don que tu as avec les armes. Il est clair que n'ayant aucune formation martiale précédant ton "spectacle" de l'autre jour, u n'aurais pu venir à bout de cette horde de dégénérés si tu n'avais pas ce "quelque chose" en plus...

Léo écoutait, de plus en plus intrigué, le discours du Sith.

-Une ancienne prophécie d'un révolutionnaire Sith nommé Dark Tellurius malheureusement oublié prédissait la venue d'un combattant ayant un don d'entrer en osmose avec ses armes. Une sorte de transe de combat. Je suis convaincu que tu es l'être prédit par la prophécie de Tellurius.

La deuxième raison n'est pas physique, elle est intérieure. J'ai vu en toi une conscience du côté obscur dans son état le plus pur. La passion, la vengeance et la soif de liberté, sans être vicié par la suffisance et le sadisme qui se font de nos jours l'apanage des Sith.

Le masque de certitudes de Léo venait de se briser. Il était plus incrédule que jamais. Incapable de prononcer le moindre mot, il continua d'écouter attentivement Anathar.

-Tellurius prétendait que cet "élu" serait celui ou celle qui changerait la face de la galaxie. Qui façonnerai un nouvel Empire sur les ruines de l'ancien. Qui transformerait l'Empire en quelque chose... De meilleur.

-Vous... Vous voulez dire que vous allez me former?!

Anathar se retourna soudainement vers le Zabrak, sur un ton exclamatif.

-Toi? Non. Léo est mort, exécuté de ma main il y a quelques jours. Il te faudra

trouver un nouveau nom, plus fantaisiste, plus Sith...

Léo... Est-ce ton vrai nom?

-Je m'appelle Léonard.

-Léonard, Léonard...

Il faisait les cent pas, la tête fixant le cercle lumineux du plafond, sous le regard incrédule de Léonard.

-Léozar... Eozar... Elozar!

Il se tourna vers le zabrak, vif et alerte, le pointant du doigt.

-Léonard n'est plus. Désormais, tu sera Elozar!

Elozar ne sut que dire. Ce qui lui arrivait était tant incompréhensible qu'incontrôlable, mais il aimait son nouveau surnom. Il se sentait fier, libre. Pour la première fois depuis bien trop longtemps, depuis le début de sa vie... Il était quelqu'un.

-Je t'ai laissé des vivres et un bâton de combat. Prépare toi. Demain commence ta formation.

-Ma formation?

Anathar s'en allait vers la sortie de la salle, jetant un dernier regard au zabrak.

-Désormais, tu n'es plus un simple acolyte.

Tu es mon apprenti.